



Chapitre 1 : Seul chapitre.

Par Cyzarine

Publié sur Fanfictions.fr.

[Voir les autres chapitres.](#)

- " Connard.... Connard ! "

Voilà ce qu'on entendait depuis bientôt une heure dans ce merveilleux endroit qu'est la forêt d'Eel, les familiers sauvages et les autres créatures s'échappaient au loin pour ne pas rencontrer la gardienne qui hurlait, à qui voulait bien l'entendre, des jurons et autres expressions peu catholiques à l'égard d'un certain chef de garde.

Agenouillée dans l'herbe fraîche, elle semblait chercher quelque chose de bien particulier dans cette immensité de verdure, quelque chose que, vraisemblablement elle ne trouvait pas.

- " Par l'Oracle, si je trouve cette saleté de champignon, je le lui bourre dans le c** !"

Pourquoi elle, grande gardienne de l'Obsidienne, protectrice d'Eel, stratège or-paire, tueuse de créatures maléfiques devait-elle se rabaisser à jouer les cueilleuse de champignons pour cet Elfe répugnant et sadique ?

Un pari de perdu. Encore. Le deal était pourtant très tentant, trois jours de congés bien mérité contre un service. Si seulement elle avait parié une semaine au lieu de deux jours, elle n'en serait pas là. Maudit soit Chrome et ses retards à répétition !

Ses pensées noires la mirent encore une fois en colère, elle se calmât les nerfs sur la première chose qu'elle trouvât et l'écrasa aussi férocelement que possible. Une seconde passa puis deux et elle explosât. Elle venait de mettre en miette ce qu'elle était venue chercher. Serrant les dents, elle se remit en chasse, à quatre pattes.

En vérité elle n'avait jamais réussi à cerner complètement le personnage qu'était Ezarel. La jeune femme aux yeux vairons ne supportait pas son air arrogant, supérieur et machisme. Ses réflexions cinglantes et ses actions parfois puérides. Mais elle adorait son sérieux, sa rigueur et son intelligence. Et puis son physique aussi, tout en lui respirait la prestance et la grâce, un esprit parfait dans un corps parfait. Le problème, c'est qu'il le savait.

Elle en était amoureuse, elle en était consciente, depuis longtemps déjà, mais se refusait de se l'avouer parce qu'elle le détestait aussi, parce que c'était un homme méprisable. Méprisable

mais affectueux, cette Elfe était juste un énorme foutoir à sentiments.

C'est deux heures plus tard qu'elle rejoignit le laboratoire du quartier général, toujours en colère mais accompagnée quand même des trois pauvres végétaux qu'elle avait réussi à trouver, c'était peu, mais au moins elle avait rempli son pari et tant pis pour lui si ça ne lui convenait pas.

Entrant dans le labo sans frapper, elle pensait y trouver Ezarel occupé à torturer une énième apprentie alchimiste comme il en avait l'habitude, mais la pièce était vide et silencieuse.

Ne souhaitant pas courir partout dans le Q,G pour espérer le trouver, elle posa son panier sur la paillasse la plus proche et se mit à faire les cent pas en attendant son retour.

Ses yeux balayèrent la pièce du regard. Elle habitait les lieux depuis longtemps déjà, mais elle n'avait jamais eu l'occasion d'explorer cette salle comme elle l'aurait voulu.

Le laboratoire était plutôt grand, les cloisons étaient d'un bleues si claire qu'ils s'accordaient parfaitement aux meubles d'un blanc pure. Sur la peinture cyan, on pouvait apercevoir quelques gravures en or, formant de fines arabesques, qui brillaient à la lumière du soleil qui émanaient des

fenêtres.

Au centre de la pièce, quatre grandes tables d'environ deux mètres chacune étaient reliées entre elles, formant un carré. Au centre de ce dernier, une grande armoire y avait été incrustée, faite de métal et de verre, elle contenait des centaines de flacons, de créatures figées dans du formol et d'autres objets qu'Amryel ne connaissait pas. Au fond de la pièce, la verrerie propre était soigneusement posée sur des étagères en hauteur et plus bas, au sol, d'autres tables de travail, alignées contre le mur cette fois, semblaient se noyer dans un tas de feuilles.

Elle avançât lentement vers la droite et touchât du bout des doigts le grand tableau noir, accroché au mur et peint de nombreuses formules et autres calculs complexes qui lui étaient inconnues.

La jeune femme continuât son chemin, longeant les tables puis se planta devant deux

immenses fenêtres. Les encadrements étaient fait de métaux travaillé en relief formant aux aussi des arabesques qui virevoltaient tout autour des vitres parfaitement nettoyer, fenêtres qui d'ailleurs, étaient grande ouvertes, laissant à Amry' tout le plaisir de sentir les odeurs d'été et admirer la verdure des grands jardins.

Elfe devait particulièrement aimer la vue, puisqu'il avait installé son bureau fait de bois massif, devant l'une d'elles. Le seul meuble qui n'était pas en raccord avec le reste.

- " Sûrement pour se donner de l'importance. pensa-t-elle à haute voix. Le pauvre n'a rien trouver de mieux pour se sentir unique et supérieur aux autres. Mais c'est plutôt original"

- "N'est ce pas ? Mais ce n'est pas comme ci j'avais besoin de ça pour que les autres reconnaissent ma valeur."

Elle sursautât. Maudit soit cette créature aux oreilles anormalement longues ! La jeune femme se retournât pour apercevoir l'homme posté sur le pallier de la porte, la main toujours sur la poignée et un sourire carnassier fixé sur les lèvres.

- " Tu ne m'as pas laissé finir. reprit-elle. J'allais dire original et complètement débile, ce bureau est ton portrait craché en vérité."

Bon. Ce n'était pas vraiment sa meilleure répartit, mais ça avait eu au moins le mérite de lui clouer le bec quelques secondes. Ils se regardèrent un instant, puis Ezarel reprit sur un ton plus sec.

- " Ta petite balade c'est bien passée ? J'espère que tu as trouvé ce que je voulais."

Amryel tendit son index vers le panier qu'elle avait posé un peu plus tôt pour lui signifier que oui, puis laissât tomber son bras le long de son corps sans un mot.

C'était fou comme les sentiments pouvaient être contradictoires, une partie d'elle voulait lui arracher la langue et le frapper jusqu'à ce que son sourire dédaigneux et supérieur disparaisse, elle voulait le massacrer pour se qu'il était. Et l'autre partie d'elle, au contraire désirait contempler ce visage aussi longtemps que possible, adorait ses blagues farfelues et ses crises de colères existentielles.

Elle l'aimait et le détestait à la fois et s'en contentait parfaitement.

C'est elle qui rompit le contact visuel en apercevant son sourire s'élargir au fur et à mesure

que le temps passait. La jeune femme qui avait senti le rouge lui monter aux joues se détournât complètement de lui et se dirigeât sur l'une des paillasses au centre de la pièce dans l'intention de s'asseoir, pendant que l'homme aux cheveux bleus électriques s'approchait du panier pour contempler le travail de la guerrière. Sa réponse ne se fit pas attendre et il pouffa en découvrant le piètre résultat de la jeune femme. Si elle avait été dans la garde Absynthe, il lui en aurait fait voir de toutes les couleurs.

Il l'a regardât un instant après avoir rit, ses yeux trahissaient sa colère et ses dents et poings serrés lui indiquait qu'elle était sur le point de le tuer, parfait, il adorait la mettre dans cet état.

Il se déplaçât ensuite vers l'une des tables collées au mur du fond, prit quelques feuilles pour ensuite se placer devant son bureau où trônait une fiole qu'elle n'avait pas remarqué avant.

Amry', qui suivait son petit manège, se rendit compte qu'il en oubliait ce pour quoi elle était venue. En fait elle ne savait même pas pourquoi il avait besoin de ces plantes, sûrement pour une potion quelconque, mais dans le doute :

- " A quoi vont servir les champignons que je t'ai trouvé au juste ?"

Le sourire de l'Elfe formât un rictus que la jeune femme détestât aussitôt. Il prit le temps de bien la regarder, sa chevelure blanche, ces yeux, sa peau matte, son expression, il ne voulait pas en perdre une miette. Il ouvrit la bouche le plus lentement possible, pour faire durer son plaisir et prononçât d'un ton calme :

- "A rien."

Les yeux d'Amryel s'agrandirent de surprise puis s'assombrirent en quelques secondes. Ce monstre arrogant avait osé se moquer d'elle. Elle avait demandé sa journée à Valkyon pour rendre ce service débile à cet incompris de la vie et avait passé plus d'une heure à chercher une putain de plante dont il n'avait aucune utilité ? Elle allait le tuer c'était certain, à bas la partie d'elle qui l'aimait, elle en ferait de la chaire pour BlackDog foi d'Amry' !

Ni une ni deux, la jeune femme descendit de la paillasse et s'approchât dangereusement de lui dans l'intention de lui hurler dessus en bonne et due forme -et le frapper si besoin est - quand une main s'abattit devant elle pour l'arrêter. L'homme continuait à la regarder, d'un air sérieux cette fois, comme si il s'en voulait de l'avoir mené en bateau. Pourtant, Amryel comprit très vite que sous cet air, il était très heureux de son effet.

- " La seule chose que je peu faire avec ça, c'est un aphrodisiaque, mais si tu y tiens tant, je te fais une potion."

Ah ? Il voulait la jouer comme ça ? Parfait ! On ne se moque pas d'une Obsidienne aussi impunément sans en payer le prix fort, elle allait en profiter pour dire enfin ce qu'elle pensait de lui par la même occasion !

- " Quelle gentille attention vraiment ! Mais question stimulation, je pense que t'en aurais plus besoin que moi. Après tout c'est pas moi qu'on appelle le Puceau de la vie. Parce que ton seul plaisir à toi c'est de dénigrer les autres non ? De les rabaisser jusqu'à les humilier parfois aussi. Ça t'amuses de me faire perdre mon temps ? J'ai pas qu'ça à faire j'te signale espèce de"

- " Ne me tente pas."

En même temps que ses mots, l'Elfe avançât vers elle d'un pas lent et mesuré alors que la jeune femme se pétrifiait sur place, son cœur semblait vouloir faire la course et sa respiration se fit saccadée. Que faisait-il ? Elle ne voulait pas rentrer dans son jeu, sachant très bien qu'il se moquait d'elle encore une fois. Son cerveau souhaitait le repousser et son cœur désirait son corps près du sien, jamais la confusion n'avait été aussi forte.

Ne voyant aucune réaction de la part de la jeune femme, Ezarel se rapprochât encore d'avantage, jusqu'à ce que la jeune femme soit obligée de lever la tête pour continuer l'échange de regard, elle n'arrivait plus à penser, ni à parler et elle sursauta quand une main forte se posât sur son bras.

Les lèvres de l'homme s'étirèrent une nouvelle fois, formant un sourire prédateur et féroce, Amry' se mit à reculer pour échapper au membre, la peur et le désir refoulé se mêlant dans ses yeux, elle reculât, jusqu'à ce que ses jambes touchent le bois du bureau de l'Elfe. Prise au piège, elle essayât de cambrer son dos pour l'éloigner de son visage mais se reprit vite, si elle se courbait de trop, elle finirait par le toucher.

Jamais le visage d'Ezarel n'avait été aussi expressif qu'à cet instant, ses yeux semblaient vouloir regarder tout d'elle et vagabondaient sur son corps, sa bouche se faisait tantôt sérieuse, ses lèvres s'entrouvraient, puis se refermaient, son être entier souhaitait l'emprisonner, alors que sa conscience souhaitait prendre son temps. Il s'arrêtât à quelques centimètres d'elle, sans la toucher, guêtrant une réaction qui ne semblait pas venir. La tension était tellement palpable qu'on aurait pu la couper au couteau.

Le cerveau de la jeune femme se mit en marche au même moment. Pas question de continuer une seconde de plus, elle en avait assez de cet air supérieur, de cette arrogance, elle le haïssait pour ce qu'il était en train de faire et elle se détestait d'y répondre. Prenant son courage à deux mains et faisant taire son cœur qui battait à un rythme effréné, elle lui crachât un "Ne me touche plus jamais" puis le repoussa de toutes ses forces pour s'en aller. Dos à lui, se dirigeant

vers la sortie, cette main si forte lui emprisonnât le bras une nouvelle fois et la forçât à faire volte-face.

Prête à lui donner une gifle, elle élançât ses cinq doigts en direction du visage de l'arrogant mais fût très vite stoppée par l'Elfe ayant prédit son geste. Prise au piège pour la deuxième fois, elle essayât tant bien que mal de se débattre, tentant d'arracher ses poignets à ces menottes de peau, rien n'y fit.

L'homme en profitât pour la faire pivoter, reposant le corps de la femme aux cheveux d'ange à son endroit initial, le bureau, l'obligeant à lui courber le dos, le visage à quelques millimètres du sien.

- " C'est toi qui voulais que j'expérimente d'autre plaisir et tu te défile ? Je ne te savais pas aussi lâche, Obsidienne."

Se faisant, il fit tendre les bras d'Amryel au dessus de sa tête, puis d'un geste rapide, emprisonnât ses poignets d'une seule main. Son autre membre maintenant libre, il fit descendre ses doigts de son visage vers son cou, ses côtes, pour finir sa course au bassin, il se stoppa quelques secondes pour voir son visage rouge, ses yeux exorbités aux sentiments contradictoires, sa bouche entrouverte, puis reprit son assaut. Toujours en la regardant, il passât ses doigts sous son haut, les faisant glisser le long de son ventre, ses côtes, jusqu'à son torse sans toucher ses seins. Ses caresses se faisaient tantôt outrageuses, tantôt douces. Un soupire profond résonnât dans la pièce peu de temps après, suivit très vite par un frissonnement incontrôlable de la part de la guerrière, jamais on ne l'avait touché comme ça, fort et tendre à la fois, il se faisait sauvage puis attentionné, un expérimenté dans l'inconnu le plus total.

Elle penchât la tête en arrière au fur et à mesure que le désir augmentait, elle regrettait de ne pas pouvoir le toucher à son tour, mais connaissait son aversion pour les contacts humains, elle ne tenterait rien, du moins pas cette fois.

Il n'y avait plus de doute en elle à ce moment là, plus de jeu, plus de blagues, plus de moquerie. Ne comptait plus que le désir et l'envie de cet homme qui se penchait au dessus d'elle, la femme qui le détestait était partie, laissant sa place à la femme aimante. Elle aurait espéré tout autre chose, un rapprochement plus naturel, un rendez-vous, un baiser puis la chambre mais ne le repoussât pas pour autant.

- "Le romantisme sera pour plus tard." Pensa-t-elle.

La main de l'homme continua son ascension, ses assauts de plus en plus pénétrants, les soupires se transformèrent en gémissement et bientôt le vêtement de la jeune femme disparût sous le bureau, libérant ses mains par la même occasion, elle en profitât pour l'attirer contre

elle, collant son corps à moitié nu contre le sien, humant son odeur, un son roque sortit de la bouche de l'Elfe mais l'étouffa très vite contre le cou de la sylvestre pendant qu'une de ses main se frayait un chemin dans son dos pour enlever le sous-vêtement qui lui barrait la vue, Amryel en profitât pour passer, ses mains sous le vêtements de l'homme, le faisant frissonner à son tour en caressant son torse et son dos. Sa peau était douce et chaude et son désir redoublât d'intensité quand elle comprit qu'il ne la repousserait pas.

Le soutien-gorge rejoignit très vite l'autre vêtement et il continuât son exploration, sa main gauche et sa bouche sur la poitrine, pendant que la droite s'occupait de son pantalon. La respiration de la femme aux yeux vairons se fit plus anarchique, passant à son tour une main dans les cheveux bleus d'Ezarel, elle faisait comprendre à son amant les endroits les plus sensible de son corps, alors que son autre main s'aventurait déjà sous sa ceinture, les souffles se mêlèrent, les gémissements s'accordèrent, les gestes se firent plus rapides, plus avides, leurs deux bassins collèrent et inconsciemment entreprirent des va et vient imaginaires, elle se cambrait sous ses caresses, il frissonnait à chaque contacts. Le bas de la jeune femme allait bientôt rejoindre les autres quand un bruit sourd raisonnât à l'extérieur de la pièce.

- " Hey Eza' ! Ça fait vingt minutes que Miiko t'attend dans la salle du Cristal, grouille toi ou t'es encore bon pour l'engueulade du siècle !"

Ils s'arrêtèrent net en entendant la voix de Nevra derrière la porte, Ezarel reculât rapidement comme prit en faute, pendant qu'Amry' se pressât de se rhabiller correctement, il répondit brièvement à l'annonce du vampire tout en rattachant sa veste, puis les deux amants reprirent une respiration plus naturelle. La jeune femme s'éloignât de lui un instant plus tard, prenant la direction de l'entrée, encore gênée par l'intimité de la situation, elle s'arrêtât un instant en entendant la voix d'Ezarel, son sourire sadique était réapparût, comme si rien ne c'était passé se qui la vexa un tantinet.

- " On pense toujours que j'ai besoin de champignons pour te faire grimper au rideau ?"

- " Pour le savoir, il faudrait déjà qu'on termine."

Il ne répondît pas, mais sourit aux paroles de la femme du désert. Il s'avancât jusqu'à elle, la doubla puis prenant la poignée, il entrouvrit la porte avant de s'arrêter et la regarda une dernière fois.

Comme quoi, cette cueillette avait eu du bon finalement.

- " Au fait. J'aimerais bien savoir qui me surnomme Le Puceau de la vie. Histoire de lui présenter mes amitiés tu comprends ? "



Elle se mît à sourire à son tour, un rire franc et heureux sortit de sa bouche, mais ne répondit pas non plus à sa question. Elle avait un tas de défauts, mais elle ne balancerait jamais quelqu'un, encore moins si c'est une amie, membre de l'Absynthe.

- " Tu m'en doit une autre Cyza'." Pensa-t-elle alors qu'elle quittait également la salle en quête d'une autre mission.

Fin

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés*